

Additifs traqués sur iPhone

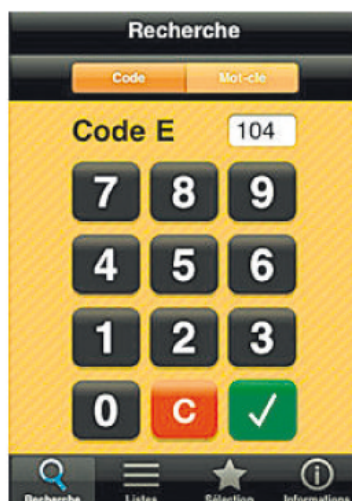
La nouvelle application du magazine *Bon à Savoir* permet de décrypter le charabia des étiquettes de l'agroalimentaire.

Jérôme Estèbe

Les étiquettes d'aliments industriels sont rédigées dans un charabia crypté et numérique que peu d'entre nous parlent couramment. C'est que les additifs sont pourvus de charmants diminutifs, genre E621, E627, E631. Et cachent donc leur vraie identité. Tenez, le E621, c'est du glutamate; le E627 du guanylate; et le E631 de l'inosinate de sodium. Trois exhausteurs susceptibles de déclencher des allergies chez les gens sensibles. Encore faut-il capter le message.

Bref, la revue *Bon à Savoir* vient de développer une application iPhone drôlement futée. Baptisée Codes E et disponible sur l'AppStore contre 4 fr. 40, elle ne se contente pas de traduire en bon français le code de l'additif. Elle décrit aussi ses usages dans l'industrie alimentaire, précise sa famille (colorants, conservateurs...) et les aliments pouvant en contenir. Tout en signalant les risques et contre-indications, grâce à une charte de couleurs. De vert, comme «sans danger», à rouge, comme «à éviter».

Sur l'étiquette d'une canette de soda qui traînait sur notre bureau, on a ainsi repéré un mystérieux E 338. On a simplement tapoté le chiffre sur l'application, qui nous a illico craché la fiche d'identité de l'agent secret. Le 338, c'est de l'acide phosphorique, un régulateur de l'acidité classé orange («risques conséquents»), utilisé dans un nombre impressionnant d'aliments, susceptible, à fortes doses, de «réduire la densité osseuse» et «l'assimilation du fer et du magnésium»; de provoquer allergie, asthme, hyperactivité et dérèglement de la digestion. Bref, un machin pas anodin du tout. Caché dans une petite canette. Sur notre bureau. Brrr.



Codes E, un «décodeur» d'additifs disponible sur iPhone. DR